

# « Avec le terminal de conteneurs à Calix, on plombe l'agglo »

La polémique

**L'enquête publique dans le viseur.** Le maire Rodolphe Thomas est ténace. Il ne décolère pas contre le projet de terminal de conteneurs dont les terrains sont la propriété de Caen-la-Mer. Le sujet alimente tous les débats depuis un mois autour du canal et du quai de Calix. Pour lui, l'enquête publique qui se termine vendredi « nous a pris de court car elle a été mise en place sans concertation préalable des communes concernées ».

Il s'étonne aussi que les études préalables n'aient pas été plus poussées sur les quais de Blainville, « dont l'activité industrialo-portuaire est importante. Sous prétexte que ça coûtera moins cher à Hérouville, on s'en tient là ».

## « La Presqu'île va au-delà du viaduc »

Rodolphe Thomas est d'accord avec les projets du député-maire de Caen Philippe Duron concernant la Presqu'île caennaise. « Mais il ne faut pas s'arrêter au viaduc. La Presqu'île est un tout qui permettra de développer l'agglomération et pas seulement la ville-centre. »

A Hérouville, on a toujours sous le coude un éco-quartier et des activités nautiques. « Ce n'est pas seulement un projet hérouvillais mais un catalyseur sur lequel Philippe Duron ne me rejoint pas ». Intervenant au sujet du terminal dans les différentes instances où il siège, Rodolphe Thomas ne prend pas de gants pour dire ce qu'il pense : « Accepter ici le terminal, c'est plomber le développement de l'agglo et je n'accepterai pas qu'Hérouville en soit dépotoir. »

## Déplacer les dépôts pétroliers ?

« Le terminal de conteneurs a besoin de peu d'infrastructures et sera facilement déplaçable », disent les défenseurs du projet. Pour Rodolphe Thomas, « les dépôts pétroliers ne peuvent pas être déplacés ».



Pour son projet d'éco-quartier, Rodolphe Thomas dit s'inspirer de réalisations « qui ont vu le jour à Nantes, Lyon... »

l'activité pourra passer de 30 000 à 80 000 conteneurs par an. »

En reprenant les premiers travaux de la SPLA (Société publique locale d'aménagement) de la Presqu'île, Rodolphe Thomas pointe du doigt une remarque : « Les cabinets d'études qui ont déjà planché parlent d'un déplacement inéluctable des dépôts pétroliers pour permettre une continuité de la Presqu'île. » Il s'étonne que « de ça, on ne parle pas du tout. Alors pourquoi une autre activité industrialo-portuaire avec le terminal ? »

## « Pourquoi rester ? »

Caen, Hérouville et Mondeville sont membres de la SPLA Presqu'île, « car nous étions tous concernés ». Mais les derniers rebondissements ont refroidi Rodolphe Thomas. « Pourquoi rester ? »

non à l'agglo ? » Le maire affirme que « si rien ne bouge, je prendrai mes responsabilités. »

## Une querelle politique ?

Le terminal de conteneurs, énième joute hérouvillo-caennaise, entre le président de l'agglo et son premier vice-président... Avec Mondeville et Colombelles pour compter les points. Rodolphe Thomas s'interroge : « Pourquoi mon projet n'est-il pas pris en compte ? Pour des raisons politiques ou par manque de vision politique ? » Et de lancer un pavé dans la mare : « Si on ne fait que de la politique, on ne fera rien de notre agglo. »

## Un schéma de secteur ?

Rodolphe Thomas reçoit le commissaire enquêteur en fin de semaine

Mais il garde une carte dans sa manche. Lors de l'élaboration du Scot (schéma de cohérence territoriale), « la possibilité de faire un schéma de secteur a été décidée ». La Presqu'île hérouvillaise pourrait en faire l'objet... Rodolphe Thomas organise une réunion publique, vendredi soir. Ensuite, il restera suspendu aux conclusions du commissaire enquêteur.

Sébastien BRÉTEAU.

Vendredi 16 décembre, à 18 h 30, salle du mille-club de Montmory, réunion publique organisée par la Ville d'Hérouville en présence du collectif SOS Calix.

Lire aussi en page Caen